

Pauline Barré de Saint-Venant. infirmière, résistante

Pauline Gabriel Gaillard dite « **Marie-Odile Laroche** » (1895-1945), née à *Villers-lès-Nancy (Meurthe et Moselle)*.

Pauline Gabrielle Gaillard s'engage comme infirmière volontaire durant la guerre **1914-1918**. Elle soigne les malades à l'hôpital *Villemin*.

Elle se marie en **1918** avec **Henri Barré de Saint-Venant** avec qui elle ouvre un atelier de lingerie à *Nancy* qu'elle continue à gérer, seule, après la mort de son époux en 1933.

Dès **1940**, elle aide de nombreux prisonniers puis des dizaines qui arrivent chaque jour. Elle les recueille, les loge, les habille, les transporte et les nourrit. Elle est secondée par ses amis puis par *l'Entraide française, la Croix-Rouge* et la *maison du prisonnier*. Elle réussit à procurer, à ces personnes en difficultés, *des cartes d'alimentation*, si difficiles à obtenir. Quand arrive l'époque où des papiers d'identité sont nécessaires, elle en obtient qui sont invérifiables : les fugitifs *bruns* « *naissent* » en *Afrique du Nord*, les *blonds* dans le nord ou l'est de la France, mais toujours dans des localités où les archives sont détruites.

Pauline Barré de Saint-Venant est recherchée par la *Gestapo*. Après avoir échappé à une première arrestation, elle change d'identité et devient « **Marie-Odile Laroche** ». *Marie-Odile* est son nom de résistante. Elle organise un réseau de passeurs.

Elle part pour *Lyon*, dès la première semaine de son arrivée, son réseau fonctionne. *Israélites, prisonniers réfractaires et lorrains déserteurs de l'armée allemande* obtiennent son aide. Elle s'intéresse aussi aux renseignements.

Une nouvelle menace d'arrestation à *Lyon* l'oblige à partir. Quelques jours plus tard, elle est à *Paris*. Elle réorganise un réseau qui assure des rapatriements vers *l'Angleterre*, des transports d'armes et des contacts avec *Genève*.

Le 4 mai **1944**, elle est arrêtée, conduite rue des *Saussaies* où elle est interrogée puis incarcérée à *Fresnes* jusqu'au 1er août **1944**. En trois mois d'interrogatoire, ses bourreaux n'obtiendront rien d'elle.

Le 15 août **1944**, elle est sur la liste d'un convoi qui part vers *Ravensbrück*. Elle y retrouve sa jeune sœur. Ensuite, elle est emmenée vers un grand centre industriel, *Torgau*, où elle refuse le travail en usine. Après un nouveau passage à *Ravensbrück*, elle se retrouve à *Königsberg*.

Puis c'est la fuite, avec les Allemands devant les troupes alliées, pour revenir à *Ravensbrück* où elle décède le 23 mars **1945**.

Pauline a favorisé plus de 30.000 passages de la ligne de démarcation. Son réseau « *Marie-Odile* » a compté plus de 80 morts et 200 déportés.

Ses actions lui ont valu, à titre posthume, de nombreuses décorations tant en France que dans les puissances alliées :

- Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur,
- Croix de Guerre avec Palme,
- Citation à l'ordre de l'Armée,
- Médaille de la Résistance Française avec rosette,
- Medal of Freedom avec palmes d'argent,
- King's Medal for courage avec palme d'argent.

Une plaque commémorative sur le socle du monument aux Morts de *Villers-lès-Nancy* a été apposée.

Une rue de *Villers-lès-Nancy* porte son nom de réseau.

